

Les raisons d'un changement...

À partir du 1^{er} novembre 2017, il n'y aura plus de messe anticipée le samedi à 17h dans la paroisse de Boulouris. C'est une décision réfléchie et prise en accord avec don Stéphane, curé des paroisses de Saint-Raphaël. En voici les raisons, qui sont toutes à accueillir non pas comme une restriction mais dans la perspective d'un dynamisme paroissial fondé sur des bases solides.

1. C'est un fait, le visage de la communauté paroissiale à Boulouris est à géométrie très variable. Boulouris est une paroisse d'accueil de beaucoup d'estivants ou gens de passage. C'est bien sûr une richesse et une joie que d'accueillir tout ce monde mais il n'est donc pas aisé de constituer un noyau paroissial qui puisse prendre en charge l'animation de deux messes dominicales entre le samedi et le dimanche. Qui plus est, la messe en plein air tout l'été demande chaque semaine un effort de manutention et de logistique particulier pour lequel peu de bras vigoureux sont disponibles. Tenant compte de toutes ces caractéristiques, il nous faut ajuster notre activité aux moyens que nous avons. Nous avons besoin aussi d'une communauté davantage rassemblée, qui ait plaisir à se connaître, se retrouver et à s'organiser pour que l'accueil de tous se fasse dans les meilleures conditions.
2. La Messe appelée « anticipée » du samedi soir a été instituée après le Concile Vatican II dans le but de répondre aux besoins de ceux qui, pour des raisons graves, notamment familiales ou professionnelles, sont dans l'impossibilité de participer à la messe le dimanche. En revanche, aujourd'hui, dans la plupart des cas, cette possibilité est utilisée pour « libérer » le jour qui devrait être « le Jour du Seigneur » et rarement pour des raisons graves. A une époque où notre société perd beaucoup de ses repères culturels, nous pourrions perdre, nous aussi, le sens du dimanche si fondamental pour tout chrétien. Consacrer au moins une partie du dimanche (le matin ou le soir) au Seigneur est essentiel pour ne pas nous laisser gagner par la tiédeur mais prendre les moyens d'être des disciples du Christ en croissance permanente.

3. Il n'échappe à personne que nos paroisses peinent à accueillir et à former de nouveaux fidèles chrétiens, en particulier parmi les plus jeunes générations. Pensons à ceux qui sont loin. Il est urgent aujourd'hui d'offrir des actions pastorales pour rejoindre ceux qui sont plus éloignés et pour qui venir à la messe est encore une marche trop haute. Cela demande de consacrer du temps, bien sûr, et aussi beaucoup d'énergie de la part des prêtres comme des fidèles. Le samedi est un jour propice à consacrer à toutes ces personnes.

4. Les possibilités pour les paroissiens de Saint-Raphaël de venir à la messe restent une offre pléthorique. Pas moins de six horaires différents le dimanche sur l'ensemble de nos paroisses : 8h30 (basilique), 9h (le Dramont), 9h30 (Boulouris et Tous les Saints), 10h30 (basilique et Agay), 11h (ND de la Paix et Ste Bernadette), 18h30 (basilique). Sans oublier la messe anticipée le samedi à 18h30 à la basilique de telle manière que ceux qui en ont besoin en aient la possibilité. Par rapport à tant de pays et même d'autres diocèses de France, nous sommes très gâtés en matière de messes. Le choix ne manque pas.

5. Nous savons et comprenons l'attachement de beaucoup à la chapelle de Boulouris qui ne pourra sans doute pas accueillir la totalité des pratiquants sur une seule messe. C'est un aspect non négligeable de notre problématique mais un bien particulier ne doit pas empêcher un regard global. Dans la paroisse la plus proche, Notre-Dame de la Paix, il y a environ 350 places libres à la messe de 11h. D'ailleurs, on s'y gare facilement et l'accès est de plain-pied.

Nous sommes conscients que cela constitue un changement important, bien que relatif. Nous espérons que chacun en comprendra les raisons et que ceux qui venaient régulièrement ou occasionnellement le samedi soir accepteront volontiers ce changement d'habitude. Je reste bien sûr à votre disposition pour entendre vos remarques et vous accompagner dans ce changement.